

Mots clés :ALGERIE ; CONTREBANDE ;
PORTRAIT ; MELANCOLIE**Fiche Technique :**Documentaire
France
2015
52 min
HD
Couleur
N° de visa :**Auteur / réalisateur :**

Mohamed Ouzine

Image : Mohamed Ouzine**Montage :** Simon Leclère et
Mohamed Ouzine**Production :** L'image d'après**Quelques mots sur le
réalisateur :**

Mohamed Ouzine est arrivé au cinéma par la photographie. Il a consacré ses premiers films à des sujets sociologiques. Il raconte le quotidien carcéral à travers la relation de trois femmes en maison d'arrêt avec leurs enfants dans *Une heure seulement* (coréalisé avec Vianney Lambert), et s'intéresse ensuite à une communauté évangélique tzigane partie sur les routes de France en quête de Dieu et de terrains d'accueil dans son film *Caravane*. Ce sont ensuite les questions sur ses origines qui le rattrapent et qu'il pose ouvertement notamment dans son scénario de fiction *La guerre de Tarik*, avant de réaliser *Samir dans la poussière*.

Le film dans les festivals :- Dubai International Film Festival,
2015*Festival Visions du Réel à Nyon***2016 - Prix du Jury pour le
moyen-métrage le plus
innovant**

Samir dans la poussière

De Mohamed Ouzine**SYNOPSIS**

Samir dans la poussière met en scène les aspirations et les angoisses d'un jeune contrebandier algérien qui transporte du carburant à dos de mule, de son village jusqu'à la frontière marocaine.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« Le Maghreb, et l'Algérie en particulier, ont longtemps résonné comme un vague malentendu dans mon histoire. Il aura fallu un décès pour que j'y retourne (...) je redécouvrais un paysage spectaculaire (...) où je décelais pourtant une forme de mélancolie que j'ai d'emblée eu envie de filmer. (...) D'un point de vue cinématographique, ce territoire ne m'intéresse que dans la mesure où il est raconté par un personnage. Le fils de ma sœur, Samir, a nourri mon envie de cinéma, presque malgré lui. Il vit de la contrebande de carburant et ne désire rien d'autre que se marier, construire une maison et faire des enfants. Mais l'absence de perspectives le plonge dans une sourde résignation et un dégoût profond de la terre qui l'a vu naître. (...) Dans mon film, il sera comme ces montagnes : parfois suspendu, rayonnants de clarté, tourné vers le ciel. D'autres fois, il sera obscur, inaccessible, effrayant. »